

Dimanche 27 février 2022 – 8° dimanche C

Homélie : Jésus après avoir parlé en paraboles s'adresse à ceux qui l'écoutent avec des comparaisons : la paille et la poutre, l'arbre et ses fruits. Ces images sont mises en rapport avec des oppositions : le disciple et le maître, l'homme bon et l'homme mauvais. Un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle. Il faut quelqu'un qui puisse les guider. Jésus s'appuie alors sur deux paraboles. 'Enlève la poutre de ton œil et tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère' – 'Chaque arbre se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas de figes sur des épines'. Déjà du temps de Jésus cette question de la formation du disciple est nécessaire. L'enseignement d'un savoir ne peut suffire car la formation chrétienne concerne l'intégralité de la personne.

Préparer des hommes et des femmes au baptême se fait à la fois par la catéchèse mais aussi et en même temps par le témoignage non seulement de ceux qui vont recevoir le baptême que de ceux qui les préparent à ce sacrement. Par le baptême nous passons de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière. Si le sacrement rend définitif ce passage, il reste cependant à le consolider chaque jour. L'image de la paille et de la poutre nous renvoie à notre capacité à adopter le point de vue de l'autre pour discerner avec vérité ce qui nous aveugle. C'est donc un va et vient constant et permanent avec l'autre. La parabole de l'arbre et de ses fruits montre que tout se joue finalement dans le cœur de l'homme, ce cœur est bon parce qu'il privilégie les actes d'amour inconditionnels. Il s'agit de demander à Dieu de former en nous, par son Esprit, un cœur de disciple de Jésus. Le disciple est celui qui a compris l'enseignement du maître mais qui, en même temps, sait l'appliquer dans sa propre vie. En effet, à quoi sert-il de savoir et d'assimiler un enseignement si nous sommes incapables de le mettre en pratique. Il y a là un va et vient constant et permanent. Nous ne devons jamais perdre de vue que l'enseignement nous engage dans une pratique. Tout se joue finalement dans le cœur de l'homme et de la femme. Le cœur est bon parce qu'il privilégie les actes d'amour inconditionnels. Cela s'exerce en permanence dans nos vies quotidiennes. En effet, à tout moment, nous sommes interpellés dans nos pratiques et dans nos engagements. Ils motivent nos actions et seront reconnus s'ils sont fidèles à nos convictions. Ben Sira nous a rappelé que c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre. Ainsi, si la parole fait connaître nos sentiments nous devons, avant de porter un jugement, écouter la parole de l'autre afin de pouvoir exercer un jugement valable. L'écoute réciproque est donc un devoir de justice et de charité. Elle permet un dialogue en profondeur et permet d'émettre une parole de vérité et de paix. Nous voyons ici l'importance de la communication et de l'échange. Saint Paul nous invite à la vigilance. Soyons fermes et inébranlables en prenant une part active à l'œuvre du Seigneur. C'est ainsi que nous pourrons ouvrir le dialogue et la rencontre. Ce chemin est indispensable car il permet une vraie communication. Cela doit se faire dans l'écoute réciproque et dans le respect de la pensée de celui ou de celle avec qui nous dialoguons. Ce chemin n'est pas facile car nous serons nécessairement interpellés sur nos convictions et nos pratiques. Mais nous ne devons pas nous dérober. Bien au contraire, c'est dans le dialogue, dans la confrontation, dans l'acceptation de nos divergences que nous construirons un monde meilleur. Le dialogue est toujours préférable à l'exclusion et au refus de confronter nos opinions. La guerre qui aujourd'hui se déroule en Ukraine met du temps pour permettre à ce conflit, comme dans tout conflit, de se régler par la concertation et le dialogue afin de construire la paix. Nous savons que ce chemin est difficile mais il est le seul à pouvoir résoudre les conflits. Tout ce qui peut conduire à l'anéantissement

de l'autre est un chemin sans issue et engendre des plaies profondes. Un jour il faudra passer au dialogue et dans une certaine mesure au compromis acceptable et respectueux des personnes et des biens. Cela doit être notre boussole. Gardons l'espérance et regardons autour de nous avec ceux et celles que nous rencontrons. Est-ce que nous ne risquons pas d'être des foyers de division ? C'est autour de nous, dans nos relations quotidiennes, que nous mettons en œuvre les sources de paix ou de division. Soyons attentifs car le chemin de la paix nous concerne aujourd'hui. Nous pouvons faire appel à l'actualité, mais veillons à ne pas mettre le désordre dans la sphère de nos rencontres quotidiennes. C'est là que commencent les germes de la division. En essayant de mettre en avant le dialogue et l'empathie, nous engendrerons les racines de la justice et de la paix. C'est ce monde que le Christ nous propose de construire. Mettons-nous à l'œuvre dans la sphère de notre quotidien. Nous savons que les petits ruisseaux font les grandes rivières alors n'ayons pas peur d'être à la source de la petite rivière.